

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les-mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N°. 11c 84. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Étranger
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30
Réclame 0.40

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion.

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois
année 6 mois 3 mois
Valais et Suisse 8.— 4.25 2.60
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine 16.— 8.— 5.20
Envoi par numéro 18.— 10.50 5.75

Place à l'année

On demande à l'Hôtel du Parc, Villars s. Ollon (Val), une femme propre, active et sérieuse. Entrée immédiate.

Caisses à vendre

un lot important et emballages de toutes grandeurs servant à l'exploitation d'un commerce de primeurs en gros.
Ecrire PERSOUD, Lausanne.

POMMES

tombées
achetées à 20 cts. le kilo.
Grasso & Spahr, à la Gare près du bâtiment Rüfli, Sion

Farine

de tiges de maïs
pour
Volaille, pores et chiens
grosse moulue à fr. 48.— 100 kg.
mi-grosse à fr. 56.— 100 kg.
fine à fr. 64.— 100 kg.
Echantillons depuis 25 kg.
J. Trächlin Agence de fourrages, Rue Haller, 1. Berne.

Jeune fille

de Schwytz, cherche place dans une bonne famille catholique, pr. apprendre le français et la couture. Piano si possible.
Adresser offres A. Inderbitzin-Pfyll, Schweizerhöhe, près de Schwytz.

Mädchen

Gesucht gesundes Mädchen für die Küche.
Lohn 25 fr. monaten und Reibergütung.
Hôtel Helvetia, Interlaken.

Jeune fille

en bonne santé est demandée pour la cuisine. Gage 25 frs. par mois. Voyage payé.
Hôtel Helvetia, Interlaken.

Graisse

de char jaune
le kilo frs. 3.—
qualité supérieure
Bulsing & Helsenfeld
Zurich

A vendre 110 kg. environ

de fer galvanisé 4 m
1 construction bois démontable 10 m. sur 12 m., couverte en ardoises, sise au centre du Valais.
S'adresser sous chiffre X 26314 L. Publicitas S. A. Lausanne.

Courges

Somme acheteurs de un ou deux wagons
Faire offres avec prix au Jour.

APPARTEMENT

à louer
à SION
S'adresser au bureau du Journal.

A louer

atelier et plusieurs dépôts pouvant servir de caves.
S'adresser au bureau du journal.

Pommes

tombées
sont achetées à 20 cts. le kg.
Maurice Gay, fruits, Sion

Dans un seul jour vous pouvez économiser cent francs en filtrant des restants de vins, spiritueux, huiles, etc., avec mon

FILTRE

inimitable. Prix actuel: Fr. 11.—
Prospectus gratuits par:
ED. LUTZ

250,000 cigares

d'excell. tabacs d'outre-mer, bien conservés, 50 fr. le mille; échantillon, de 100 p. 5 fr.
Offres: S. Dümlein, Bâle.

Vente aux enchères

Les Chemins de fer fédéraux vendent aux enchères publiques le 13 octobre prochain à deux heures de l'après-midi à l'Auberge Gertschen Baptiste, à Naters, deux Villas avec jardins, un pré et autre terrain, situés à Naters-Weingarten.
Des renseignements plus précis peuvent être demandés à l'avocat Adolphe PERRIG à BRIGUE.

Le Dépôt de Chevaux 15 à Sion

en vue des vendanges, offre à vendre quelques

MULETS.

Pour tous renseignements, s'adresser au Commandant du Dépôt, ancien Casino.

Messieurs Bruttin & C^{ie}

AGENCE A MONTHEY

offrent actuellement les taux suivants:

- En compte-courant 3 à 4 o/o
 - En bons de dépôt à l'année 4 1/2 o/o
 - En bons de dépôt à 2 ans 4 3/4 o/o
 - En bons de dépôt à 3 ans ou plus 5 o/o
- Ils ouvrent des comptes d'Épargne sur carnets au taux de 4 1/4 o/o

ABONNEZ-VOUS AU „Journal et Feuille d'Avis du Valais“

Désirez-vous gagner sans peine

Beaucoup d'argent

commandez des

Obligations suisses à primes de la Typographia de Berne

Chacune de ces obligations sera remboursée, soit avec un gros lot de Fr. 50,000, 30,000, 20,000, 10,000, 8,000, 7,000, 6,000, 5,000, 4,000, etc., ou au minimum avec l'enjeu de 10 Fr. d'après le plan de tirage.
En tout 150,000 lots gagnants au montant total Fr. 3,028,370

NOUS GARANTISSONS 7 GROS LOTS GAGNANTS

à chaque détenteur d'une série entière: 30 lots dans les 28 premiers tirages. Par conséquent, chaque possesseur d'une série sortie doit gagner au cours des 7 premières années 7 gros lots et naturellement 23 remboursements à Francs 10.— chacun.

Extrait du plan de tirage:	
1 gros lot à	Fr. 50,000
1 »	» 30,000
2 »	» 20,000
24 »	» 10,000
1 »	» 8,000
38 »	» 7,000
26 »	» 6,000
11 »	» 5,000
1 »	» 4,000
2 »	» 2,500
2 »	» 2,000
182 »	» 1,000
263 »	» 500

et 14,946 divers à Fr. 200, 150, 100, 50, 25, 20; etc.
Nous enverrons à nos clients gratuitement nos listes de tirage

4 grands tirages par an:
15 avril } tirages des séries
15 octobre }
15 mai } tirages des primes
15 novembre }

Prix d'une obligation originale seulement fr. 10.—

Lors de l'achat de séries entières contre paiements par acomptes, on doit payer au moins un acompte de Fr. 1.— pour chaque obligation ou Fr. 30.— pour une série entière. Les paiements mensuels devront être de Fr. 10.— par série. On consent à des exceptions.
Prospectus gratuit selon désir.

Maison de Banque et de Commissions S. A., Berne Rue Moubijou 15. Téléph. 4830
Compte de chèques III/1391

Prérez de remplir ce Bulletin de commande et de l'envoyer, affranchi, à la Maison de Banque S. A. Berne, Rue Moubijou, 15

Je, soussigné, commande..... Obligations de la Typographia à Fr. 10 chacune série entière (30 obligations chacune) à Fr. 300.—
(Au comptant — contre paiements mensuels de Fr. 5.— ou de Fr. 10. (en compte-courant). Les paiements se font à votre compte de chèque — personnellement à votre guichet — toucher la somme par recouvrement.

Adresse exacte:

Vases de cave

et petits ovales à vendre. Contenance des vases de 3000 à 8000 litres.
S'adresser Etude Burnier, notaire à Nyon

Valets

Ouvriers, de campagne, bonnes, etc., trouvent tout de suite placé une annonce dans « l'Indicateur de places » de la
Schweizer. Allgem. Volks-Zeitung à Zofingue. Plus de 300000 lecteurs! Réception des annonces jusqu'au mercredi soir. Adresse: Schweizer. Allgem. Volks-Zeitung à Zofingue. (A 10306 S.)

Après l'achat on fait

vendez vos chevaux qui ne payent plus leur nourriture à la grande boucherie chevaline de Sion qui vous paye le plus grand prix du jour. Paiement comptant. Téléphone 166
Louis Mariethoud

Serac frais

en vente tous les jours à la
Laiterie du Parc Avicole
SION

Qui achète des

Lots

à 50 cts. de l'Hôpital de l'Oberhasli à Meiringen soutient une oeuvre de bienfaisance et peut gagner des sommes importantes.
Lots gagnants: fr. 12,000 5,000, 1,000. On sait de suite si les billets sont gagnants. En même temps on peut acheter la liste de tirage. Envoi contre remboursement par l'Agence centrale des loteries à Berne, Passage de Werd, N° 199

La crème pour chaussures

„IDEAL“

est la marque favorite
Seul fabr. G. H. Fischer, fabrique d'allumettes et graisses chimiq. Fehraltorf (Zurich) fondée en 1860.

Lettrés faire part

Cartes de deuil
sont livrées promptement et soigneusement à des prix modérés par l'Imprimerie Gessler, Sion

Charcuteries Réunies de Payerne S. A.

Marque „COCHON ROUGE“ Payerne
JAMBONS d'hiver. — SAUCISSONS et SAUCISSES au foie.
Nouvelle spécialité: Salamis payernois secs
Le tout en qualité exquise
En vente dans les bons magasins.
Tableaux-réclames à la disposition de MM. les négociants

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105

FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH F^{RES}

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande Vente par acomptes

AVIS

Le public de Sion et environs est informé que nous venons de terminer une nouvelle installation pour le nettoyage et la

MOUTURE

de toutes céréales pour farine panifiables, maïs, etc. qui nous permettra de faire un travail prompt et soigné.
Moulins Agricoles
Avenue Pratifori, Sion.

N'attendez pas le dernier moment pour vous procurer quelques

Obligations à lots de Fr. 5 de la Fédération des Chefs d'Equipe des Chemins de fer féd.

sont les plus intéressantes parmi les titres à lots

Prix de l'obligation Fr. 5
Chaque titre sera remboursé par voie de tirage avec primes allant jusqu'à fr. 20,000 ou au minimum à fr. 5.—
De grands avantages offrent les séries de 30 obligations; 6 à

BELLES PRIMES

garanties par série

Magnifique plan de tirage:
Gros lots à Fr.

19 à 20,000

18 à 10,000

5 à 8,000

78 à 5,000

67 à 1,000

179 à 500

625 à 100

1100 à 50

597909 à 30, 25, 20, 15, 10, et 5
Prochain tirage: 30 SEPTEMBRE
600.000 lots de fr. 4,433,730

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

PETER & BACHMANN — GENÈVE — 20, rue du Mont-Blanc

Timbres en Caoutchouc en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 5.— La demi-bouteille 7.50. La bouteille pour la cure complète 12.— Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CEN-TRALE MODEL & MADLER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model. Dépôt à Sion: Pharmacie Darbellay.

M. Pierre Zimmermann

On avait espéré, pendant quelques semaines, que la grippe avait achevé son œuvre...

Samedi matin est mort à Sion, M. Pierre Zimmermann, pharmacien, fils de M. le Préfet Zimmermann...

Ce décès a causé, dans notre ville, une pénible impression; car M. Pierre Zimmermann jouissait de l'estime générale de la population séduinoise.

Après de bonnes études, il avait conquis brillamment son diplôme de pharmacien et dirigeait depuis lors la pharmacie très achalandée de son père.

Aux dernières élections, il avait été nommé Conseiller municipal et pendant son trop court passage à l'Hôtel de Ville, il fit preuve d'une grande activité et d'un souci constant des intérêts de notre commune...

M. Pierre Zimmermann était un jeune homme plein de cœur et de dévouement. On ne faisait jamais appel en vain à sa complaisance lorsqu'il s'agissait de demander un service.

Aussi fit-il partie de la plupart des comités d'organisation dans nos manifestations publiques, fêtes, expositions, œuvres philanthropiques, etc. Il y apportait une grande activité, un esprit primesautier et agréable.

Au militaire M. Zimmermann avait le grade de 1er lieutenant pharmacien. C'est une perte très sensible pour notre ville, car cette carrière si vite brisée était pleine de promesses.

M. Pierre Zimmermann laisse une veuve et quatre enfants en bas âge.

Nous présentons à sa famille et à ses parents l'expression de nos sincères condoléances.

Chronique séduinoise

Grève des menuisiers

Les ouvriers sur bois de Sion se sont mis en grève. Dans une lettre qu'il nous adresse le comité du syndicat explique comme suit le conflit:

Dans une convention passée en juin dernier avec leurs patrons, les ouvriers sur bois avaient obtenu qu'à partir du 1er octobre, ils recevraient une augmentation de 0,05 par heure. Mais en présence du renchérissement croissant des denrées, ceux-ci demandèrent de porter l'augmentation à 15 centimes l'heure et de l'introduire à partir du 15 septembre. Cette demande ayant été écartée par les patrons, les menuisiers déposèrent leurs outils.

Ils font valoir que, malgré la longueur de leur apprentissage, trois ans, ils ont une paye inférieure aux travailleurs du bâtiment. Le comité dit, en terminant, qu'il espère obtenir satisfaction au plus tôt, car ce n'est pas d'un cœur léger, qu'il s'est décidé à déclarer la grève.

Nouveau vicairé Le Chapitre a nommé l'abbé Raphaël Menges, de Viège, vicairé de Sion, en remplacement de M. l'abbé Willa décédé.

Prix de la vendange Les membres de la Société séduinoise d'agriculture sont convoqués à la Grande Salle du Café Industriel, mercredi, 25 septembre à 8 h. 1/2 du soir pour un échange de vues sur l'estimation du prix de la vendange. Le Comité.

Tracteurs Les propriétaires intéressés sont avisés que le tracteur de la Commune de Sion commentera le travail ces jours prochains. Les terrains à labourer doivent avoir une surface minimum de 600 toises; des surfaces inférieures peuvent cependant être labourées lorsque la longueur du champ atteint 100 mètres.

Les inscriptions sont reçues au Service communal d'Agriculture.

Echos

Les facéties de Clémenceau

Du « Cri de Paris »:

C'est du Tigre qu'il s'agit naturellement. Dans les circonstances les plus solennelles ou les plus palpitantes, il est toujours lui-même.

A la séance de jeudi dernier, tandis que l'on attendait la lecture de la lettre de M. Antonin Dubost relative à M. Malvy, M. Etienne était venu serrer la main de M. Clémenceau assis à son banc de ministre.

Peu après, dans les couloirs, M. Etienne causait avec M. Bonnefous lorsque M. Leygues s'approcha et lui demanda des nouvelles de sa santé.

— Ça ne va pas, fut-il répondu.

— Comment? dit M. Bonnefous, vous êtes donc souffrant? En vérité, vous n'en avez pas l'air. Qu'avez-vous?

— Un froid persistant dans les jambes. C'est très désagréable. Il me semble que j'ai perpétuellement les pieds dans l'eau glacée.

— Vous venez de causer avec le président du conseil, reprit M. Bonnefous; vous auriez pu en profiter pour consulter le docteur Clémenceau.

— Je n'y ai pas manqué, répliqua M. Etienne. Il m'a conseillé de me faire amputer.

La Belgique refuse la paix

Un communiqué officiel daté du Havre annonce ce qui suit:

« Le gouvernement belge a reçu par voie indirecte des communications qui vont éclairer sur les intentions de l'Allemagne à l'égard de la Belgique. Ces communications ont été transmises de Berne au ministre des affaires étrangères, qui les a immédiatement portées à la connaissance des gouvernements alliés.

Le gouvernement belge n'a reçu aucune proposition formelle émanant directement du gouvernement impérial.

Il résulte des communications reçues que les intentions de l'Allemagne seraient d'exiger de la Belgique qu'elle s'engage à donner à la question des langues une solution conforme à la politique impériale et abdique ainsi le droit inhérent à sa souveraineté de résoudre l'après l'événement librement exprimé et les intérêts du peuple belge l'un des problèmes de son organisation intérieure.

L'Allemagne réclamerait aussi l'annexion pour les citoyens coupables d'avoir servi les plans de l'ennemi et imposerait ainsi au gouvernement belge un acte de soumission. Elle insisterait pour le maintien après la guerre des traités de commerce antérieurs qui, à la suite de la destruction de l'industrie belge par l'envahisseur, assureraient l'emprise économique allemande.

D'autre part, la théorie du gage n'est pas abandonnée. L'Allemagne persisterait en outre à lier le sort de la Belgique à la solution des questions coloniales. Enfin il n'est même pas fait allusion à l'application qui s'impose à l'Allemagne de réparer complètement les dommages qu'elle a injustement infligés à sa victime.

L'Allemagne demeurerait ainsi enrichie des dépouilles de la Belgique dont la ruine serait consommée.

Il y a lieu de noter que les nouvelles publiées par la presse sont inexacts en deux points: contrairement à ce qu'il a été dit, les communications reçues par le gouvernement belge ne font mention ni d'une suspension éventuelle des hostilités entre la Belgique et l'Allemagne, ni de l'évacuation du territoire belge.

Les exigences et les conditions exposées ci-dessus dominent et stérilisent toutes les déclarations paraissant reconnaître l'indépendance de la Belgique. Elles ne peuvent servir de base à aucune discussion sérieuse.

Le gouvernement belge a formulé son programme dans sa note au pape du 24 décembre 1917, publiée en janvier dernier, et, comme les gouvernements alliés le savent, il le maintient irréductiblement.

On télégraphie de La Haye à l'agence Radio que la nouvelle des offres de paix de l'Allemagne à la Belgique a provoqué dans toutes les classes sociales un sentiment mêlé de scepticisme et d'indignation.

Bruxelles a opposé à la manœuvre allemande le même dédain, haut et calme, qu'il avait gardé au mois d'août 1914, à l'heure où les troupes ennemies entraient dans la capitale.

Des nouvelles analogues parviennent de Gand, d'Anvers et des principales localités des Flandres. C'est en vain que, dans la proposition tortueuse, faite au roi, l'Allemagne a affiché sa tendresse pour « les minorités flamandes opprimées ». Les divergences d'avant-guerre entre Flamands et Wallons sont du ressort de la politique intérieure; elles ne peuvent être réglées que par voie de discussion amicale entre eux.

LA PAIX

Le ministre de Suisse à Vienne a fait savoir au ministre des affaires étrangères, sur la base d'une communication de son gouvernement, que le ministre français des affaires étrangères, dans une lettre du 19 septembre 1918, adressée au ministre de Suisse à Paris, a accusé réception de la note du gouvernement austro-hongrois du 14 septembre et a fait remarquer que la réponse précise aux ouvertures du comte Burian était contenue dans le discours prononcé le 17 septembre devant le Sénat, par le président du Conseil français, M. Clémenceau, discours dont le texte doit être tiré du « Journal Officiel français » du 18 courant.

Le Bureau de Correspondance viennois a joint ce commentaire à cette dépêche:

« Il ne sera pas facile de se prononcer sur cette réponse qui, dans sa forme, contraste d'une manière déconcertante avec les coutumes observées jusqu'ici même dans les rapports entre gouvernements d'Etats belligérants. »

Voici le texte de la réponse bulgare à l'offre de paix de l'Autriche-Hongrie.

« Le ministre du gouvernement royal a accueilli avec une vive satisfaction la note du 14 septembre de V. E. Cette initiative correspond aux aspirations du gouvernement et du peuple bulgare. Aussi m'empresse-je d'annoncer à V. E. que la Bulgarie est prête à envoyer des délégués pour une prise de contact avec les Etats belligérants et si la possibilité s'en dégage pour des négociations en règle. »

La Bulgarie est d'autant plus disposée à participer aux démarches ayant pour but de rapprocher les peuples qu'elle ne poursuit dans cette guerre que des revendications dont le principe a fini par recevoir l'approbation générale. Nos buts de guerre se résument uniquement et exclusivement dans la consolidation de notre sécurité et dans la réalisation de l'amitié de notre peuple, dans les limites ethniques qui lui sont assignées par l'histoire.

Aujourd'hui, comme hier, nous ne réclamons rien au delà de ce que nous garantissons.

l'étendue réelle de notre race. En poursuivant les revendications ainsi formulées, nous avons la conscience non seulement de collaborer à la création dans l'Orient d'un ordre équitable et solide, mais aussi de porter notre contribution au fondement de la Société des nations.

Les puissances de l'Entente ont, à plusieurs reprises adhéré publiquement aux idées de M. Wilson. La Bulgarie a tout lieu de conclure que les gouvernements de ces puissances ne sauraient diriger contre ces revendications aucune opposition de principe.

Partageant donc la conviction de V. E. qu'un rapprochement est possible entre les Etats belligérants, nous formons l'espoir que la démarche du gouvernement impérial et royal servira à hâter la fin de la guerre et que la Bulgarie serait tout particulièrement heureuse de voir triompher les nobles principes énoncés par les voix les plus autorisées des grandes nations.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération. »

La guerre

Metz bombardé

Les journaux de Metz publient une communication officielle dans laquelle il est dit en substance: « Depuis plusieurs jours, l'ennemi bombarde Metz, au moyen d'un canon à longue portée. Ce bombardement fut de tout temps possible et était attendu depuis longtemps. Les canons modernes ont une portée supérieure à la distance qui sépare Metz de Pont-à-Mousson. Le gouvernement a déclaré qu'aucune modification des dispositions concernant l'entrée et la sortie des territoires soumis à sa juridiction n'est décrétée. »

Prisonniers de guerre

M. John W. Davis, sollicitor général des Etats-Unis, actuellement à Berne, est un des quatre membres représentant les Etats-Unis, chargés de discuter avec une commission allemande les termes de l'accord relatif au traitement à appliquer aux prisonniers de guerre des deux nations. C'est M. John W. Davis qui a été nommé récemment ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, en remplacement de l'ambassadeur M. Page, démissionnaire pour raison de santé.

Etats-Unis et Hollande

On mande en date du 21 septembre:

« Une note du Département d'Etat à la Hollande dit: « Le gouvernement désire mettre à la disposition des neutres les ressources des Etats-Unis pour autant que la poursuite de la guerre le permet et il espère pouvoir faire avec les Pays-Bas un arrangement similaire à celui conclu avec les autres neutres. »

La note rappelle les efforts faits par les Etats-Unis et leurs alliés en janvier à Londres pour faciliter le ravitaillement de la Hollande; mais cet arrangement ne reçut pas l'approbation de la Hollande.

Parlant de l'offre de 100,000 tonnes de vivres faite conditionnellement et du transport de la moitié de cette quantité la note ajoute: « Ce tonnage dont une grande partie est en Argentine resta sur place pendant une durée de presque six mois en raison de l'acquiescement de la Hollande à l'égard de l'Allemagne qui, tout en recevant des denrées alimentaires de Hollande, menace de détruire les vaisseaux hollandais envoyés même dans d'autres pays neutres pour chercher du grain pour le peuple allemand. »

La note dit que les Etats-Unis espèrent que des navires seront envoyés d'un port de la Hollande pour chercher le blé qui attend d'être transporté en Hollande, frayant ainsi la voie à la reprise générale des relations entre les Etats-Unis et la Hollande, relations semblables à celles existant entre les Etats-Unis et les colonies néerlandaises.

Nouvelles diverses

Collision de trains

Dans le tunnel de Pacy, entre Dijon et La Roche, les deux express de Marseille sont entrés en collision. La catastrophe serait due à une rupture des chaînes d'attelage retenant les trois derniers wagons du train 12062, bondés de voyageurs, notamment de nombreux enfants qui revenaient de vacances scolaires. Le premier moment d'affolement a été terrible. Les voyageurs et les enfants non blessés se sont enfuis, et il a été très difficile de les rassembler.

Le « Journal » annonce qu'il y a une trentaine de morts et une centaine de blessés.

La grippe dans les armées

Le « Corriere della Sera » écrit que la grippe espagnole a pris dans certaines régions d'Italie des proportions impressionnantes, en particulier dans le Piémont où elle a sévi fortement au mois de mai dernier. Aujourd'hui encore de nouveaux cas sont signalés d'une façon ininterrompue dans toute la péninsule. « La maladie, écrit le « Corriere », a sévi parmi les troupes des diverses armées combattantes, aussi bien parmi les troupes alliées que parmi celles des empires centraux. C'est à une recrudescence de la maladie que l'état-major allemand a voulu attribuer en grande partie l'arrêt de la première grande offensive sur le front occidental. »

DERNIERE HEURE

Cambrai évacué

PARIS, 22. — Le « Temps » reproduit la nouvelle annonçant que les Allemands feraient évacuer Cambrai dans les mêmes conditions que Douai. Les habitants sont rassemblés dans la région de Valenciennes d'où ils sont dirigés sur la région de Mons.

Réactions allemandes

PARIS, 22. — Les journaux soulignent que sur les fronts des armées britanniques, les Allemands réagissent violemment au nord de la Somme et entre Hargicourt et Gouzeaucourt. De nouvelles pièces sont entrées en action contre les forts de Metz. Les résultats sont bons.

L'occupation de Kavadar

PARIS, 22. — Les journaux remarquent que l'occupation de Kavadar en Serbie, par les troupes serbes, signifie que le chemin de fer est coupé entre Prilep et Negotin. C'est par cette voie que la retraite bulgare aurait dû se faire vers l'ouest. La retraite est donc coupée dans cette direction.

Sur mer

MADRID, 22. — On annonce officiellement que les officiers et les hommes appartenant à l'équipage d'un vapeur des Etats-Unis torpillé par un sous-marin allemand ont été débarqués à la Corogne. Il manque trois radiaux.

Vide d'air pour remplissage gazeux

Cette question se posera dorénavant à tout acheteur de lampes électriques à incandescence. Par la dénomination « vides d'air » sont désignées les lampes à fil étiré en usage depuis des années et à « remplissage gazeux » sont nommées les lampes inventées plus tard contenant un gaz noble, ce qui permet une meilleure exploitation et par conséquent une économie plus grande de courant. Les lampes Wotan vides d'air et à remplissage gazeux sont vendues par tous les services électriques et installateurs.

Bonne à tout faire

connaissant un peu le service, est demandée de suite. S'adresser Mme W. HAENNI, SION.

Feuilleton de la « Feuille d'Avis » (N° 24)

Le Tellemont

(Suite)

Et maintenant, le Sauveur s'y immolait pour ceux qui l'offensaient sans cesse, et elle croyait entendre l'écho des paroles du calvaire: « Mon Père, pardonnez-leur! »

Quelque chose d'inconnu traversa son cœur et elle resta longtemps prosternée devant l'autel qu'elle avait drapé des plus précieuses dentelles des dames Le Tellemont...

Une petite voix la fit tressaillir... Mathieu sur les bras de sa tante, était à la porte, et apercevant une statue de la sainte Vierge offrant à l'adoration son divin Enfant, il comprit vaguement que c'était le lieu et le moment de la prière. Et la petite voix claire répéta joyeusement: « Jésus! Papa! »

Mathée fondit en larmes, et avant de quitter le petit sanctuaire, elle murmura à Toussainte: — Dites-moi où lui écrire...

De nouveau elles s'embrassèrent; et tout naïvement disparut entre elles.

XL

« Sernin, nous prions pour vous et nous vous attendons! que Dieu vous garde et vous ramène! »

Après avoir écrit et déchiré vingt lettres, Mathée avait seulement tracé ces mots. A cette époque, on ne s'envoyait guère encore que des lettres ouvertes.

Comme elle suivait d'un élan silencieux ces lignes, qui n'exprimaient pas bien l'état de son cœur, parce qu'elle-même le comprenait mal! Le grand travail qui se faisait en elle était encore inachevé. Elle pardonnait, elle s'avouait qu'elle aimait encore son mari, mais elle se jugeait toujours l'offensée, et la pensée qu'elle avait été dure, qu'elle avait exagéré la faute de Sernin et outré la rancune, ne pénétrait pas encore bien son esprit. Même, elle était humiliée de sentir sa tendresse si vivante, parce que c'était une faiblesse, pensait-elle faisait les premiers pas vers lui, et il y avait dans ce geste un mérite dont il lui était déjà tenu compte, car son âme raidie commençait à se fondre dans la prière et la confiance.

Que répondrait-il? Le doute et l'angoisse se partageaient son âme avec l'espoir. Etait-il possible qu'il méconnût l'effort qu'elle faisait en allant à lui? Son amour pouvait-il être à jamais éteint, alors qu'elle-même sentait se raviver le sien? Et cependant, le regard et l'accent de Sernin la hantaient lorsqu'il lui avait jeté un défi hautain, disant qu'elle devrait s'agenouiller pour obtenir qu'il revint... Sa lettre n'arriva jamais. Avec beaucoup d'autres, elle se s'égarait pendant cette période, et les lettres de Sernin à sa sœur, écrites au crayon et en hâte ne parvenaient pas toutes non plus. L'enthousiasme, la « fureur sacrée » l'avaient gagnée. L'amour de la France, entrant comme un flot dans la plaie béante de son cœur, le combait. Une fois il fit allusion à la gloire qui devait l'aurole.

« Que je vive ou que je meure, je veux que mon fils soit fier de moi jusqu'à l'enthousiasme! »

Et, confirmant son aspiration, une citation parut, faisant pleurer Toussainte, et pénétrant Mathée comme une lame brûlante...

« Officier de la plus haute envergure, chef dans toute l'acceptation du mot. A conquis une tranchée allemande avec trente hommes, et blessé, a refusé de s'arrêter un instant. Nommé capitaine à titre temporaire. »

— Il écrira, mais ne parlera guère des glorieux détails, dit Toussainte, riant et pleurant. Mathée frissonnait... de fierté ou de douleur.

— Il a été blessé, dit-elle enfin. S'il était entré dans une ambulance, il vous aurait écrit.

— Sans doute! Il se bat encore...

Jour après jour, elles attendaient sa lettre. Jour après jour, elles s'interrogeaient chaque matin d'un regard plein d'espérance, puis attristé, inquiet...

Mathée écrivait au colonel du régiment. Les lettres s'égarèrent, les chefs tombèrent, les régiments se renouvelaient, les officiers changeaient de corps... Elle faisait de longues stations dans les bureaux du ministère. Elle écrivait et télégraphiait dans toutes les ambulances voisines des régions où elle supposait que son mari avait combattu.

Aucun enseignement précis ne put lui être donné: on pouvait affirmer seulement que le capitaine d'Yturbarram n'était pas signalé parmi les morts.

Alors elle explora elle-même tous les hôpitaux de Paris, espérant trouver un blessé provenant du 2me colonial.

Elle connut les affres et les déboires des nouvelles contradictoires qui semblaient d'abord se préciser. Un soldat avait relevé le ca-

pitaine d'Yturbarram et affirmait qu'il était blessé légèrement. Un autre l'avait vu tomber, frappé d'une balle à la tête. Il pouvait être mort ou prisonnier, ou très grièvement blessé, incapable d'écrire...

Enfin, elle finit par atteindre un camarade de Sernin, qui donna des détails brefs.

« D'Yturbarram a eu le bras traversé lors de l'affaire de la tranchée, mais il n'avait pas voulu être évacué. Trois jours plus tard, dans une affaire très chaude, il a été de nouveau frappé, près de moi. Je l'ai trouvé à l'abri d'un talus. Il était sans connaissance, blessé à la poitrine. Le terrain a été pris et repris: Le soir nous étions restés maîtres, mais il n'était plus là. Il a dû être fait prisonnier, à moins qu'il ne se soit traîné plus loin et n'ait reçu une autre blessure... »

Et du ministère, un avis parvint, un peu après: « Le capitaine d'Yturbarram, blessé, a été porté comme disparu. »

Disparu!... Ceux qui, à propos des leurs, ont lu et savouré ce mot amer, peuvent seuls dire les angoisses qu'il renferme!

Et si Toussainte était profondément atteinte dans sa plus vive tendresse dans le seul bonheur humain que représentait pour elle son frère, que ne ressentait pas Mathée!

Car Toussainte, du moins, s'était séparée de Sernin dans un élan d'affection. Ils avaient échangé des sentiments de paix et de tendresse. Mais elle!... Le mot de mépris était le dernier qu'elle eut entendu de ses lèvres...

Et s'il ne revenait pas, elle ignorerait tout de lui... Quelle pensée avait-il eue pour elle? Pendant les heures qu'il avait mises à mourir sur le champ de bataille, — s'il était mort, — l'avait-il revue telle qu'elle était aux jours

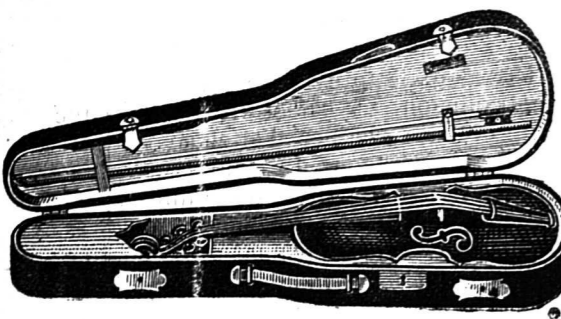
heureux, ou gardait-il la seule vision de leur horrible adieu? Lui avait-il pardonné son incompréhension, sa colère, son insulte?... Car, soudain, à la lumière implacable de la mort, de l'irréparable, elle ouvrait les yeux sur elle-même et voyait épouvantée, les torts qu'elle avait eus. N'avait-elle rien laissé pour elle? Dans la tombe inconnue où il reposait peut-être, y avait-il enseveli avec lui, une lettre, un adieu, quelque chose qui put combler l'affreux abîme, rapprocher leurs âmes et adoucir l'effroyable remords qui maintenant, sans voile, sans excuse, rendrait sa vie insupportable?... »

Et il fallait vivre, comme s'il n'était pas mort, soigner les blessés, leur sourire, leur donner du courage, écrire à des mères qu'elles reverraient leur fils, à des épouses que leur bonheur n'était pas évanoui... Et le petit Mathieu répétait sa prière: Jésus! Papa! Et Toussainte devenait plus pâle et plus mince, bien qu'elle répétait des mots d'espérance.

Car après tout, il était seulement disparu. Il n'y avait aucune preuve, aucune affirmation de sa mort. Il pouvait vivre... Il pouvait être très malade, dans une ambulance lointaine, dépouillé, comme c'était souvent arrivé, de tout ce qui pouvait l'identifier. Il pouvait être prisonnier, et n'avoir pas la permission d'écrire... Il pouvait être dans une forteresse, dans un cachot, pour une parole trop fière, un geste révolté, une tentative d'évasion. Et alors, on le reverrait un jour et l'on oublierait, dans l'ineffable joie de ce retour, les angoisses, les agonies...

Dans ces alternatives décevantes d'espérance et de découragement, le lait de Mathée avait tari, sa fraîcheur s'était altérée, ses yeux s'étaient ternis. S'il était mort, si elle ne pou-

Instrument à Cordes



Archets
Colophane
Pupitres
Métronomes
Diapasons
Cordes

ATELIERS, DE RÉPARATIONS - LUTHERIE

Bâle - Hug & Cie - Bâle

DEMANDEZ LE CATALOGUE C

Chaque famille

sèche des fruits et légumes de la manière la plus simple, la plus économique et la plus avantageuse avec le

FOUR ELECTRIQUE

„SIMPLON“

Mod. D. I. 400 watts à fr. 90.— Raccordement à n'importe quelle lampe électrique ou prise de courant ordinaire.

Prospectus sont adressés gratuitement sur demande par la

S.A. KUMMLER & MATTER

Aarau

entreprise électrique et fabrique de machines. Plusieurs milliers d'appareils en usage.



Salon de coiffure Mme Joseph Erné
Spécialiste manucure.
Vente de l'Eau Paradis

Viandes

de Ire qualité

Boeuf bouilli à frs. 1.80, 2.— et 2.40 la livre
Boeuf pour rôti 1.90, 2.40 et 2.80 »
Boeuf salé extra 1.80, 2.— et 2.80 »
Belles tétines fraîches et salées à frs. 1.50 »
Graisse de boeuf à fondre 3.— »

— QUARTIERS ENTIERS —

Devant, francs 4.20 — derrière, frs. 5.—, le kilog.
Poids moyens de 60 à 100 kilos.

— CHARCUTERIE —

Petit salé de porc à frs. 2.50 la livre
Côtelettes de porc fumées 6.— »
Beaux jambons bien fumés 6.— »
Saucissons vaudois secs 5.— »
Saucissons vaudois, Ire qualité 4.— »
Saucisses au foie et aux choux 4.50 »
Saucisses de boeuf 3.50 »
Saucisses à rôti et frire 4.50 »
Boulin et lebreuvst 1.50 »
Vienneries 0.50 la paire
Schublings de St-Gall 1.50 »
Pieds de porc 1.— la pièce
Cervelas et gendarmes, 0.45 cts. la pièce ou fr. 5. la dz.

— SPECIALITE —

Beau boeuf salé et fumé frs. 3.25 la livre
(gras et sans os)

— CONSERVES —

Museau de boeuf frs. 1.50 la boîte
Salade de tripes 1.50 »
Sardines et thon 1.25 »
Saumon et ceps 3.80 »
Haricots verts 2.20 »
Cassoulets au jambon 2.50 »
Tomates concentrées 1.50 »

MAISON

HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE TELEPHONE 31.80

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement.
Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

ARME A FEU



Flobert de poche. 6 m/m., fr. 4.50-6.50. Grand, dep. 8.50
Revolver 6 coups, 7 m/m., fr. 19 à 9 m/m fr. 29. Pistolets, fr. 4.50. Revolver à percussion centrale pour cartouches 7 m/m fr. 35, à 9 m/m. fr. 45. Browning réduit Hammerless cal. 6.35 fr. 45, cal. 7.65 fr. 50. Smith Wesson cal. 320 fr. 50, cal. 380 fr. 55. Fusil de chasse à 1 coup, dep. fr. 65. Munitions. Catalogue gratis. Réparations.
Ls. ISCHY, fabr. Payerne

POUDRE NOIRE EKUMA

Le dentifrice classique, blanchit les dents, guérit les maladies des dents et gencives; purifie l'haleine, développe de l'oxygène dans la bouche. Préparée par le Dr. médecin Preiswerk, Yverdon. En vente partout à fr. 1.25

Mme. R. ENNING SAGE-FEMME

diplômée des maturités de Lausanne et de Genève, rue Neuve No 1, Lausanne, reçoit pensionnaires. Soins consciencieux, confort. — Téléphone 23 - 88.

Sage-femme diplômée

Mme Dupanloup-Lehmann

rue du Mont-Blanc, 20 (près de la gare) GENEVE, tél. 34.87, reçoit pensionnaires. Consultations soins médicaux. Discrétion. Prix modérés. Man spricht deutsch.

RETARDS

Pilules japonaises infallibles contre les retards. — En remboursement fr. 6. Laboratoire Hygiénique. La CHAUX de FONDS.

Spécialité de tonneaux

à mousses et champagnes

Offre encore aux anciens prix de 25 à 60 litres, soit frs. 1.25 le litre de 25 à 35 litres, fr. 1.30 au-dessus.

Siegler, succ. de Dosch, Spécialiste Morges (Vaud)

Pour remplacer à bon marché le vin

Nous recommandons

CIDRE 1ère qualité

diverses sortes en tonneaux et bouteilles

Société de la Cidrerie de l'Emmenthal, RAMSEL.

Demandez la liste des prix.

Diplômé à ZURICH 1916

Le Médecin des Pauvres

2000 recettes utiles pour l'homme et les animaux domestiques.

En vente à l'imprimerie Gessler au prix de 1 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50.

Etiquettes de Vins

Grand choix d'étiquettes en tous genres pour vins et liqueurs. Prix modérés à l'Imprimerie Gessler, Sion.

Economisons le papier

(Suite)

Mais l'économie du papier est destinée avant tout à nous procurer un avantage bien plus marquant.

En un sens tout au moins, chacun de nous s'est pénétré de l'importance qu'ont de nos jours le charbon et le bois, car chacun a été atteint l'hiver dernier par le manque de combustible et par les réductions continuelles de la circulation de nos chemins de fer. Mais ce n'est pas seulement pour l'approvisionnement du pays; en combustible qu'il nous faut du charbon et du bois; c'est notamment aussi pour notre industrie, le gagne-pain de tant de milliers de personnes. En outre, c'est avec le bois que l'on supplée à ce qui nous manque de charbon pour la production d'énergie mécanique. Le bois est de même nécessaire aux usines à gaz et à l'industrie de la construction. Le bois doit enfin être réservé jusqu'à concurrence d'une certaine quantité comme article de compensation, si nous ne voulons pas diminuer nos importations indispensables.

Le charbon et le bois étant à ce point importants pour notre vie économique, il va de soit qu'il faut en faire l'économie là surtout où il n'en résultera aucune atteinte à ce qui nous est indispensable, et c'est précisément le cas dans une large mesure pour le papier.

La fabrication d'un kilogramme de papier nécessite en moyenne l'emploi de 1 kg. de charbon (il en faut davantage pour les papiers de qualité supérieure, et moins pour le papier d'impression pour journaux). Il faut en outre pour 1 kg. de papier trois quarts de kilo de bois en moyenne, ce qui représente 300,000 stères par an. La production annuelle des fabriques suisses de papier et de carton s'est élevée en 1915-1916 à environ 70,000,000 kg. de papier et 15,000,000 kg. de carton.

Si dès lors, en évitant tout emploi inutile de papier et de carton, nous parvenons à épargner un cinquième seulement de ce chiffre, nous aurons réalisé de ce fait une économie de 17,000,000 kg. de charbon et 60,000 stères de bois, ce qui, comme pouvoir calorifique équivalent à 25,000 tonnes de charbon.

Cette quantité suffirait aux besoins de plus de 10,000 familles de 5 personnes, soit de 50,000 personnes, pendant toute une période de chauffage.

Si cette même quantité de charbon disponible, par suite de l'économie de papier, passait aux Chemins de fer fédéraux, elle leur suffirait pour alimenter leur réseau entier pendant 25 jours.

Si elle passait au contraire à nos usines à gaz, elle leur permettrait actuellement d'approvisionner en gaz toute la Suisse pendant un mois et procurerait en sus 10,000 à 12,000 tonnes de coke pour le chauffage.

Ces chiffres se passent de commentaires. Ils indiquent clairement que chacun a le devoir de contribuer autant que possible à atteindre le but visé, sans attendre que les autorités soient contraintes de décréter de nouvelles restrictions.

Voici le résumé des instructions à suivre pour restreindre l'emploi du papier:

1. supprimer dans la correspondance toute feuille non écrite (feuille de convenance); procéder également de cette façon dans la correspondance adressée aux autorités;

2. réduire tous les formats de lettres dans la correspondance commerciale; employer pour de simples communications le format de memorandum, puis réduire aussi les dimensions des en-tête et enveloppes;

3. remplacer les circulaires pour communications générales, etc., ne nécessitant pas l'envoi sous enveloppe fermée, par des cartes du format 8 x 12 cm. pour autant que cet espace suffit;

4. utiliser les deux côtés du papier de bonne qualité;

5. renoncer aux copies de pièces dont on peut se passer ou employer à cet effet de vieilles circulaires ou des formulaires non utilisés; réunir en blocs pour les notes journalières, ainsi que pour les projets, brouillons, etc., tout le papier avec écriture ou impression sur un seul côté;

6. supprimer les lettres d'accompagnement pour la transmission des demandes, requêtes et autres pièces et se borner à relater la transmission sur l'original;

7. réduire le format de tous les imprimés d'après les mêmes normes et, en cas d'impression en plusieurs langues, utiliser le verso de la feuille pour les traductions; réduire en outre, le premier tirage des formulaires, etc., dont la durée d'emploi ne peut être déterminée d'avance.

Telles sont les prescriptions essentielles.

Si les autorités législatives, judiciaires et administratives, les services de l'armée, les entreprises de l'industrie, des arts et métiers, du commerce, les particuliers se font un devoir de suivre les dites règles, c'est par millions de kilogrammes que se chiffrera au bout d'un an le papier économisé de la sorte.

II. Mais il est encore d'autres occasions où

l'on peut économiser beaucoup de papier sans inconvénient. Il s'agirait seulement dans la plupart des cas de renoncer à une habitude qui ne repose sur aucun motif réel ni sur aucune nécessité.

C'est ainsi que les règles que nous avons énoncées sous chiffres 1, 2 et 7 se justifient pareillement en matière de factures et comptes dont on pourra réduire le format actuel de moitié au moins, car bien souvent l'on se sert d'une grande feuille en quarto pour un compte d'un seul article.

De plus, il devra désormais être de règle de restreindre l'emploi du papier d'emballage et autre similaire.

Il est superflu d'envelopper une ou deux fois la marchandise qui est déjà dans un emballage de réclame, et tout particulièrement les boîtes

III. Des économies sont aussi réalisables dans l'envoi des catalogues, prospectus, articles-reclame de tous genres, listes de membres de sociétés, rapports annuels, etc. L'on peut en effet en réduire les tirages ou, tout au moins, lorsque cela est impossible, se servir, sur un format réduit, de caractères plus petits avec impression plus serrée. Dans certains cas, pareilles publications peuvent aussi être complètement supprimées pendant toute une année, sans risque de léser des intérêts appréciables.

Ce ne sont là que quelques exemples et indications pour l'économie du papier.

A tous ceux qui encouragent nos efforts et auraient été choqués de certains abus dans l'usage du papier, nous tenons à dire que l'on examine en ce moment la possibilité de réduire la consommation du papier pour la carte de pain fédérale et les nombreuses cartes ali-

mentaires cantonales, de même que la question d'en revenir à l'emploi de l'ardoise dans les écoles. Les prospectus d'émission des banques ont déjà fait l'objet de mesures restrictives dans la décision du département de l'économie publique du 15 juillet.

IV. On prête enfin trop peu d'attention aux « déchets de papier ». Il y a dans chaque ménage et bien plus encore dans toute grande industrie ou commerce, de grandes quantités de rebus (vieux journaux, vieille correspondance, vieux livres, dossiers, etc.) C'est une matière première indispensable aux fabriques suisses de carton, et, malgré les prix élevés que l'on paie pour ce vieux papier, l'offre est insuffisante. Dans toute grande localité il existe des maisons autorisées à recueillir le vieux papier (l'autorisation est du reste accordée par le contrôle des matières premières à Bâle). Il serait actuellement nécessaire que tout ce vieux papier fut vendu par ceux qui le détiennent.

Le pouvoir calorifique du papier étant tout à fait minime, c'est un gaspillage que de le brûler.

Vu les considérations qui précèdent, nous voulons espérer que chacun dans son milieu fera en sorte que nos instructions révèlent leur efficacité déjà en automne 1918; nous pourrions alors, l'hiver prochain, enregistrer une détente sensible, qui permettra de différer l'imposition de mesures restrictives plus étendues.

Département suisse de l'économie publique. Division de l'économie industrielle de guerre, Section des industries du papier.

avait plus jamais échangé avec lui un mot — un seul — qui eût tout éclairci, tout fondu, elle mourrait aussi, comme son père, de chagrin. Elle le dit à Toussaint devant qui elle éparpillait maintenant son cœur brisé. Et Toussaint lui dit doucement: « Non, vous ne mourrez pas, parce que ce sera un devoir de vivre pour votre fils, pour élever son nom très haut, pour l'honorer, devant le monde, pour les œuvres d'une veuve véritablement veuve... »

Mais aussitôt, elle tressaillit et s'écria: — Mathée, Dieu nous a entendus! Mes saints, au ciel, prient!... Vous serez heureux. J'ai fait un vœu... »

— Un vœu! Ah! dites celui que je peux faire, moi dit Mathée, revenant à l'espoir dans un de ces sursauts qui, trop souvent, la laissaient ensuite plus écrasée.

Elle commença à chercher ce qu'elle pouvait offrir à Dieu pour Sermin, — quel dévouement, quel sacrifice... »

Tout à coup, une idée s'offrit à elle et la fit tressaillir d'effroi et de douleur.

Ce qu'elle aimait le plus parmi les choses? Ce qui tenait à son âme, ce qui avait nourri sa fierté, son orgueil, peut-être?...

Elle frémit de ce qu'elle allait faire, puis, soudain, dans un élan qui l'emporta toute, elle s'agenouilla dans le petit salon bleu où l'écho des paroles divines: « Ceci est mon sang qui sera versé pour vous », faisait taire l'autre écho, celui des paroles humaines, cruelles et passionnées dites en ce lieu même.

Et à haute voix, — d'une voix inconsciemment solennelle, elle promit, si Dieu lui rendait son mari, de consacrer sa maison, sa belle vieille demeure, — le berceau de la famille des Le Tellemont, — à une œuvre de

guerre: soldats mutilés, ou enfants orphelins.

De nouveau elle sentit, mais combien plus vive, plus intense, l'impression enivrante d'un détachement, d'un allègement mystérieux... Et elle entrevit, en la comprenant, ce qu'est cette liberté de l'âme se dégageant de ce qui arrête sa course ou retient son vol... »

XLII

Il y a des mois d'écoulés. Les saisons changent. La guerre, la terrible guerre se continue sous les soleils brûlants, sous la neige impitoyable, et encore sous les souffles tièdes d'un autre été.

Le petit Mathieu parle: — c'est un gazonnement pas encore très clair, mais très joli... Il est étonnamment développé; il semble que les grandes et terribles choses qui se déroulent autour de lui hâtent son éclosion. Sa joie est d'aller de son petit pas ferme distribuer dans la salle des blessés des cigarettes, du chocolat, des mandarines, des gâteaux. Il cause avec eux. Il se fait comprendre et apprend leur argot. Jadis Mathée eût frémi d'entendre ces mots étrangers sur les lèvres de son fils; mais aujourd'hui elle pense que tout est ennoblissant ou du moins devient tolérable venant de ces pauvres êtres souffrants et cependant toujours gais. Elle retrouve un pâle sourire quand son fils les salue d'un: « Bonjour poilu! » et fronce ses fins sourcils pour dire en forçant sa petite voix: « Les méchants Boches! » Maintenant elle lui parle de son papa; la photographie de Sermin a repris depuis longtemps sa place dans les chambres du second étage. Il l'embrasse, et l'emporte en cachette pour la montrer à ses amis.

— Moi j'ai un papa. Peut-être il est blessé, peut-être il est au ciel. Et moi aussi j'irai tuer les vilains Boches!

Les soldats le taquinaient.

— Non, tu n'iras pas à la guerre. Tu auras une belle robe rouge, comme ceux-ci, qui te regardent... »

Mais le petit Mathieu se fâche.

— Non, pas robe rouge! Veux un képi et un sabre! Veux mourir pour la patrie!

— Et si les Boches coupent tes jolis petits pieds?

— J'aurai une jambe en bois qui fera: Pan! pan!

Le cœur de Mathée se déchirait à le voir si charmant. Certes il était son orgueil et se réjouissait sans doute sa consolation. Mais la pensée que Sermin ne le verrait peut-être plus était trop dure. L'enfant lui apparaissait dans un nuage de tristesse. Elle trouvait à l'aimer une amertume en même temps qu'une ivresse... »

XLIII

Le vert robuste de l'été habille les arbres. La campagne serait reposante, tranquille, joyeuse, avec ses horizons lointains de montagnes si, incessamment, le canon ne tonnait, tantôt loin, tantôt proche, éveillant l'angoisse, l'idée d'hécatombes, la pensée des êtres humains fauchés par milliers en pleine jeunesse.

A vingt minutes de Bâle, c'est la frontière. Des fils barbelés sont tendus sur la route jadis ouverte, hospitalière, que suivaient gaiement de nombreux touristes. Les moindres sentiers sont gardés. Et lorsqu'un homme vêtu d'un bourgeron et portant un pic sur l'épaule, s'avance à travers un petit bois, sans hâte apparente, semblant se rendre à son ouvrage, mais les yeux ardemment attachés devant lui vers un point qu'il ne quitte pas de vue,

un garde-barrière allemand surgit de derrière un bloc de rochers et lui crie de s'arrêter.

S'arrêter? L'homme mesure l'espace devant lui... Il ne sait pas à juste quelle distance il doit parcourir, il connaît seulement sa direction, mais le but doit être proche! S'arrêter? S'arrêter sous la menace du fusil que déjà le garde épaula? Plutôt risquer la mort! Il jette son pic, fait un bond de côté, et part comme une flèche à travers les arbres.

Le coup de fusil retentit. Deux autres gardes accourent et se lancent à la poursuite du fugitif... Une course tragique... L'homme file dans le bois en zigzag mettant les arbres entre lui et les balles qui sifflent... Puis il arrive en terrain découvert... Il est touché... Il s'arrête une seconde. Mais une énergie terrible le surexcite; il bondit de nouveau, et d'une course folle, continue à devancer ceux qui le poursuivent.

Deux minutes... deux siècles... Il franchit un ruisseau d'un élan désespéré, et vient tomber aux pieds d'un douanier suisse, sans dire un mot, inondant de sang la place où il git.

... Dans une ambulance...

Des infirmières se tiennent près du lit où on l'a couché, inerte. Il est l'objet d'un intérêt intense, très spécial. Sur lui, aucun papier. Il a une alliance, gravée de deux noms et une médaille attestant sa foi catholique. Son type brun et fin dénote un méridional, ses mains, un homme du monde. Il garde la trace d'anciennes blessures, dont l'une, à la poitrine, s'est ouverte dans sa course, et dans sa fuite il a eu un bras cassé et a reçu une balle à la tête. Il a fallu une énergie surhumaine pour continuer à courir, ainsi blessé...

(à suivre)